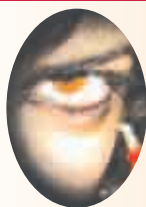


## AD GLADIUM

Quand les chèvres  
tomberont !

Par Sarah Haidar



En ce moment, comme chaque fin d'année, l'intérêt porté au sud du pays par les discours officiels s'inscrit dans la logique saisonnière, mais depuis deux ans il renvoie également à une volonté de «draguer» cette région dans un contexte délétère, avec l'Azawad d'un côté, le gaz de schiste de l'autre et, bien sûr, la misère et l'exclusion comme leitmotiv indécrottable.

On nous parle donc de ce territoire algérien chéri que l'on inonde d'activités culturelles afin de renforcer son potentiel touristique et offrir à ses habitants le même droit au divertissant que les gens du Nord. Bien sûr, on évite de répondre aux multiples reproches concernant par exemple la fermeture du circuit Tassili N'ajjer au tourisme, l'une des principales sources de revenus économiques de la région ; on évite également d'expliquer aux Touareg pourquoi leur eau est toujours aussi salée malgré le pompeux projet de l'aqueduc In Salah-Tamanrasset, pourquoi leurs enfants sont les «cancres» de l'école DZ et pourquoi leurs jeunes ne trouvent d'autres échappatoires au chômage que de verser dans la contrebande ou la drogue. On ne leur demande pas le degré de souffrance qui se cache sous les épaisses couches de leur pudeur digne et de leurs habits bariolés et, souvent, on oublie que ce sont des citoyens et non pas seulement des figurines folkloriques que l'on convoque pour faire joli dans les fiestas officielles à Alger...

Mais il y a un moment où ce peuple beaucoup moins bavard que les baroudeurs classiques de la contestation donne les premiers signaux rappelant aux autistes politiques qu'il ne faisait que fermenter les raisins de la colère et mûrir la révolte, la légitimité de celle-ci devant être inattaquable comme le veut leur code d'honneur ancestral. C'est ainsi que les décideurs, sachant pertinemment qu'il y a un véritable danger dans la perpétuation de l'humiliation et de l'injustice envers le Sud, vont entamer leur exercice favori : le populisme naïf et le maquillage des véritables problèmes. Dans la pure tradition du déni et de la mystification, on leur rappelle donc leur statut de cartes postales ambulantes, porteurs d'une culture et d'un patrimoine qui font la fierté de ce grand pays auquel ils appartiennent, honorables passeurs de mémoire dont la terre édenique subjugue et ensorcelle les visiteurs étrangers. On souligne particulièrement leur grand apport patriotique à la nation alors que le concept même des frontières arbitraires leur est étranger et que, de plus en plus, l'inévitable fracture se fait jour. Théodore Monod l'avait dit limpide : «Les pouvoirs centraux ont toujours détesté les nomades. Parce que les nomades sont des hommes libres ; or, un homme libre, pour les bureaux, pour l'administration, c'est inadmissible !»

L'inadmissible, donc, a passé de longues années à se taire, à attendre que ces pouvoirs centraux changent d'attitude ou, tout au moins, qu'ils deviennent moins indécents. Aujourd'hui, plus que jamais, ils persistent dans la politique de l'autruche et de l'insulte voilée, et ça ne peut mener qu'à une légitime et éclatante révolte...

S. H.

djoum@hotmail.com

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## EXPOSITION

## Retour au «Pouvoir des perles d'Afrique»

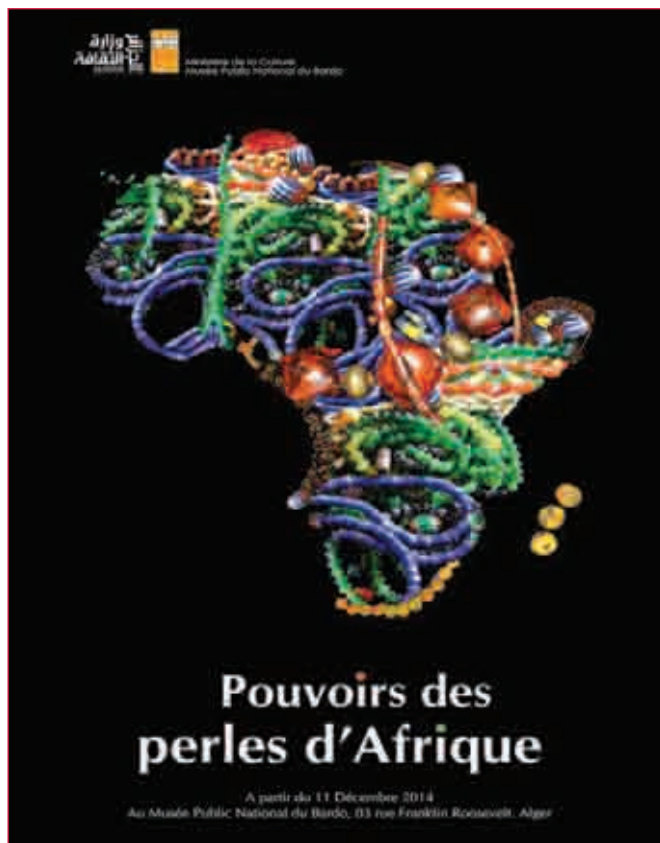
**Jusqu'au mois de mars prochain, le public a l'occasion d'aller voir et admirer l'exposition «Pouvoirs des perles d'Afrique», au Musée public national du Bardo à Alger.**

Cette exposition est constituée de la collection de l'épidémiologiste Tonia Marek et de pièces archéologiques et ethnographiques conservées par le Musée du Bardo. Elle regroupe des perles précieuses, semi-précieuses ou en bois.

L'objectif (entre autres) est de donner au public une idée de leur valeur symbolique et de la place qu'elles occupent dans la société et la culture africaines.

Cette exposition, en somme, propose aux visiteurs de dépasser l'aspect esthétique ou «décoratif» des perles, pour en comprendre la fonction sociale et culturelle.

La première partie de l'exposition (celle de la collection du Musée du Bardo) est consacrée aux colliers traditionnels et aux pierres précieuses des différentes régions d'Algérie, comme le collier «skhab», «timeralt» (la croix du Sud), le «Djouher» (collier de perle algérois) ou



«aqaran» (parure des Aurès). Sont également exposés d'autres bijoux, plus anciens, (colliers et bracelets) remontant au V<sup>e</sup> siècle et ayant appartenu à la reine touareg Tin Hinan.

La seconde partie de l'exposition, «Pouvoirs des perles d'Afrique», est composée de la collection de Tonia

Marek qui a longtemps vécu en Afrique. Elle est consacrée aux perles et leurs significations dans les cultures africaines.

Cette partie de l'expo met en avant l'utilisation de ces objets à d'autres fins que l'ornement esthétique. Ainsi, elles peuvent, parfois, renseigner sur le statut social, servir

de monnaie d'échange et de trait d'union entre les peuples. Dans plusieurs religions d'Afrique, elles sont également utilisées comme chapelet.

Chez des tribus du Sénégal, les perles possèdent un pouvoir thérapeutique. Au Mali et au Bénin, elles ont un pouvoir de protection, selon certaines croyances. Dans ces deux pays, elles sont aussi portées comme signe d'appartenance, après un rite de passage ou une initiation.

Cette très intéressante expo au musée algérois comporte également des pièces rares remontant à plus de 12 siècles en provenance de Mésopotamie, d'Égypte ou de Mauritanie et faites de pierre, de bois, de verre ou de corail.

Tonia Marek est docteur en épidémiologie. Elle a beaucoup voyagé sur le continent africain où elle a travaillé dans une institution internationale.

Son séjour en Afrique lui a permis de découvrir et de développer sa passion pour les perles et leurs histoires. Sa retraite lui a donné l'occasion d'approfondir ses recherches dans ce domaine. Aujourd'hui, elle essaye de faire partager sa passion aux publics à travers le monde.

K. B.

## CÉLÉBRATION DU MAWLID EN-NABAOUI

Le mouchid syrien Imad Rami  
attendu samedi à Tlemcen

Le célèbre mouchid syrien Imad Rami est attendu samedi prochain à Tlemcen pour animer une soirée à la maison de la culture Abdelkader-Alloula dans le cadre de la célébration du Mawlid En-Nabaoui, a-t-on appris lundi auprès de la direction de cet établissement culturel. Le public tlemcénien répondra sans nul doute présent pour découvrir, pour la première fois dans la cité des Zianides, ce mouchid à la voix d'or qui interprétera à cette occasion ses nombreux succès tels que *Allah Allah ya moulana*, *Talaâ el badrou alayna*, *Ya nabi salam alayk*, *Ya tayba* et d'autres anachid qui font le bonheur de millions de ses fans à travers le monde. La célébration de cette fête religieuse, marquant la naissance du Prophète Mohamed (QSSSL), donnera lieu, cette année, à plusieurs

manifestations à Tlemcen puisque le mouchid Imad Rami sera accompagné du mouchid Najib Ayyache et de la troupe El Assala, a-t-on ajouté de même source, précisant que cette occasion verra également la présence des chanteurs Hadj Kacem Brahim et Abdelghani Mejdoub qui animeront, quant à eux, une soirée ce vendredi.

Le Mawlid En-Nabaoui donnera lieu, également, au palais de la culture Abdelkrim-Dali à une soirée qui sera animée par la chanteuse Lila Borsali, tandis que le Centre national d'interprétation du costume traditionnel algérien abritera une veillée religieuse traditionnelle devant marquer cette fête.

De nombreuses mosquées abriteront des cérémonies religieuses et des associations honoreront les meilleurs récitateurs du Coran et du hadith.

PROTECTION DU PATRIMOINE  
La loi appelée à être revue

La loi relative à la protection du patrimoine culturel de 1998 sera révisée pour mettre en conformité le texte avec les «réalités du terrain» et les «engagements internationaux» de l'Algérie, a affirmé, lundi à Alger, la ministre de la Culture Nadia Labidi.

Dans un entretien à l'APS, la ministre de la Culture a indiqué que des «réajustements» seront introduits dans la loi 98-04 sur la protection du patrimoine culturel, notamment en matière de «qualification des architectes» spécialisés dans la réhabilitation et la restauration des biens culturels.

Pour la ministre, il est nécessaire de mettre en place une commission chargée de «revoir les conditions d'habilitation» des architectes et de «créer des partenariats» avec les grandes écoles de formation dans ce domaine. Elle a justifié les retards dans la réalisation des projets de réhabilitation des sites comme la Casbah d'Alger, la

vieille médina de Constantine ou les ksour du Sud algérien par la rareté des bureaux d'études spécialisés et d'architectes agréés dont le nombre est jugé «insuffisant». En matière de protection des biens culturels, Nadia Labidi a insisté sur «la nécessité d'établir un nouvel inventaire des biens culturels en Algérie», en précisant que cette opération était «déjà en cours».

Il est également «urgent» que le ministère de la Culture, dépositaire de la protection du patrimoine, introduise les «dispositions juridiques relatives à l'archéologie préventive» qui doit accompagner les grands chantiers d'infrastructures afin de protéger les vestiges archéologiques enfouis, a par ailleurs dit la ministre.

Nadia Labidi a également exprimé la volonté de son département «de créer une synergie» autour de cet aspect afin de «protéger les biens culturels sans gêner ou bloquer les grands chantiers».

## Actucult

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Samedi 3 janvier 2015 à 19h : A l'occasion du Mawlid En-Nabaoui Echarif, concert de musique andalouse «madh», par l'association Les Rossignols d'Alger

## MAISON DE LA CULTURE ABDELKADER-ALLOULA DE TLEMCEEN

Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2015 : Exposition d'artisanat.

## SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

Mercredi 31 décembre à 20h30 :

Concert de Djmawi Africa, à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire du groupe.

## LIBRAIRIE LA RENAISSANCE DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 3 janvier 2015 : Foire du livre (littérature, médecine, architecture...).

## GALERIE D'ARTS ISMA DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 6 janvier 2015 : Exposition de photographies «Dzaïr, des villes et des Images», des photographes Rachik Bouanani, Mehdi Hachid et Ouamar Walid Aït Mohand.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84,

## RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 6 janvier 2015 : Exposition de peinture de l'artiste Youcef Ghazi. CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 5 janvier 2015 : Exposition d'œuvres artisanales autour des cadeaux de fin d'année, sous le thème : «Mon cadeau à toi réalisé par mes mains».

## MUSÉE PUBLIC NATIONAL DU BARDO (3, RUE FRANKLIN D. ROOSEVELT, ALGER)

Jusqu'au mois de mars 2015 : Exposition «Pouvoirs des perles

d'Afrique» (collection de Tonia Marek).

## MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER

(RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER) Jusqu'au 31 janvier 2015 : 6<sup>e</sup> Festival international d'art contemporain.

## MUSÉE NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (BASSE-CASBAH, ALGER)

Jusqu'au 31 décembre : Exposition des artistes calligraphes Taleb Mahmoud et Kour Nouredine.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-

## ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 31 janvier 2015 : 7<sup>e</sup> édition du «Salon d'automne» des arts plastiques.

## ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)

Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.

## INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, ALGER)

Mercredi 31 décembre : Exposition «Piccole Utopie. Architecture italienne du 3<sup>e</sup> millénaire entre histoire, recherches et innovation.»